

N°20
07 novembre 2025



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir :

- Forte pression de pucerons
- Augmentation de la pression d'acariens tétranyques, de *Neopestalotopsis* et d'oidium

Carotte

A retenir :

- Forte pression d'*alterneria*
- Augmentation de la pression d'adventices

Navet

A retenir :

- Forte pression de pucerons et de mouches du chou

Salade sous abri

A retenir :

- Augmentation de la pression en adventices, limaces, escargots et noctuelles défoliatrices

Tomate sous abri

A retenir :

- Fin des cultures pour les parcelles tomate en hors-sol
- La pression en virus a été particulièrement importante cette année, la pression concerne les virus ToFBV (tomato fruit blotch virus) et ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus).

Spodoptera littoralis

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2025	5	Développement végétatif
	1	Récolte
Septembre 2025	1	Développement végétatif

Les 6 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 3 parcelles sont des plants en mottes et 3 parcelles sont des plants frigos en racines nues. 4 parcelles sont en hors-sol sous tunnel non chauffé, et 2 parcelles sont en sol sous tunnel non chauffé. 2 Parcelles sont en agriculture biologique. Pour ce numéro il y a aussi 1 parcelle flottante située dans le département des Bouches du Rhône.

Synthèse de pressions observées du 23 octobre au 4 Novembre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	5/7	Fort	=
Acariens tétranyques	4/7	Moyen	↗
Noctuelles défoliatrices	1/7	Faible	↘
Dépérissement des plants : <i>Neopestalotopsis</i>	1/7	Moyen	↗
Oïdium	2/7	Moyen	↗
Pyrale <i>Duponchelia fovealis</i>	0/7	Faible	↗

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur 5 parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen à fort, pression à la hausse, avec 15 à 30 % des plantes touchées. Des Chrysopes (auxiliaires) ont été observés sur 2 parcelles du réseau.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : [« Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri »](#)

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 4 parcelles du réseau. Le niveau de pression est variable avec 5 à 20 % des plantes touchées. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle. La pression est en hausse. Des *Phytoseiulus* (acariens prédateurs) ont été observés sur une parcelle du réseau.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.



Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs. *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 1 parcelle du réseau avec un niveau de pression faible (5 à 10% de plantes touchées).



Dégâts et larves de
noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes.

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* sp.

Observations

Ce champignon a été observé sur une parcelle flottante et analysé. Les plants atteints sont des tray-plants, pression moyenne, quelques plants touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement. Depuis le dernier BSV sur cette parcelle, la pression reste faible, mais il y a eu environ 4% de plants atteints arrachés.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Pestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture du Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Zoom sur les feuilles de fraisiers touchées par *Néopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.

Oïdium

Observations

De l'oïdium a été observé sur 2 parcelles du réseau à un niveau de pression faible. Cependant les conditions météorologiques humidité (pluies) et température douce sont propices à son développement.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

R Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées.

Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.



Oïdium sur fruit

Pyrale *Duponchelia fovealis*

Observations

Il n'y a pas eu d'observation faite dans le réseau cependant il faut rester vigilant. La chenille se trouve généralement dans le cœur du fraisier.



Chenilles *Duponchelia fovealis*. Source ephytia



Adulte *Duponchelia fovealis*. Source ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B Une détection précoce des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. L'application de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes.

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Juillet 2025	2	Récolte
Septembre 2025	3	Grossissement

Cinq parcelles du réseau sont observées pour ce numéro : Deux sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84), une sur Hyères (83), une sur Arles (13) et une à Lambesc (13).

Synthèse de pressions observées du 23 octobre au 3 novembre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	4/5	Moyenne	↗
Oïdium	3/5	Moyenne	↘
Alternaria	4/5	Fort	=

Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur 4 parcelles du réseau à un niveau faible à modéré. Il s'agit principalement de Morelle Noire (*Solanum nigrum*) et pourpier.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

Oïdium

Observations

Trois parcelles du réseau sont touchées par de l'oïdium à un niveau fort, 60 % de plants touchés. Toutefois il semble se stabiliser.

Analyse de risque



Gestion du risque



Choisir des variétés tolérantes.

Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Alternaria

Observations

Ce champignon est observé sur quatre parcelles du réseau à un niveau de pression fort à très important suivant les sites. 70 % de plantes touchées. Les conditions humides et température douce actuellement sont propices à son développement.



Analyse de risque



Gestion du risque



Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2025	2	Récolte
Septembre 2025	2	Grossissement

Quatre parcelles du réseau sont observées pour ce numéro. Deux parcelles sont situées sur la commune de Loriol-du-Comtat (84), une à Hyères (83) et une à Arles.

Synthèse de pressions observées du 23 octobre au 4 novembre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	4/4	Fort	↗
Mouche du chou	3/4	Fort	↗
Adventices	2/4	Faible	=

Pucerons

Une présence modérée à forte a été observée sur l'ensemble des parcelles. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Des syrphes (adultes et larves) ont été observés sur les parcelles du réseau mais très peu de parasitismes.

Analyse de risque



Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Observations

Ce ravageur est signalé sur 3 parcelles du réseau, à un niveau de pression faible à moyen. Cependant les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou. **Sur des parcelles en récolte, hors réseau des dégâts de l'ordre de 10 à 30% ont été recensés**



Œufs de mouches

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

B

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).

Mettre en place des pièges en feutrine et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée.

Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur deux parcelles du réseau à un niveau faible. Le pourpier est la principale adventice retrouvée à un niveau de pression modéré.

Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement identifiés et éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier, souchet...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser. Les leviers qui peuvent être mis en place sont : les rotations (allongement, diversification), le travail du sol (faux semis, déchaumage), la couverture du sol (cultures étouffantes ou associées, densité de semis), décalage de la date de semis, de broyage, de fauche....



Pourpier débordant des filets dans une parcelle de navets sur le point d'être récoltée

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation D	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début sept.	1	Récolte	Berre-l'Étang (13)
Fin sept.	1	19-24 feuilles	Pernes-les-Fontaines(84)
Début oct.	2	19-24 feuilles 14-18 feuilles	Saint-Rémy-de-Provence (13), Avignon (84)
Mi oct.	3	5-6 feuilles	Tarascon (13) Eyragues (13) Eygalières (13)
Fin oct.	1	Jeune plantation	Saint-Martin-de-Crau (13)
Début nov.	1	Jeune plantation	Berre-l'Étang (13)

Synthèse de pressions observées du 27 octobre au 05 novembre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<i>Pythium</i> vasculaire	1/9	=
Noctuelles défoliatrices	2/9	1 ^{ère} observation
Limaces et escargots	3/9	↗
Adventices	2/9	↗
Noctuelles terricoles	1/9	1 ^{ère} observation
Taupins	1/9	1 ^{ère} observation

SALADE SOUS ABRI

Pythium vasculaire

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades affectées par le *Pythium* ont une croissance réduite. Lors d'attaques très précoces, les plantes peuvent être totalement bloquées et rester naines. Les feuilles de certaines salades peuvent jaunir et flétrir. Une coupe longitudinale effectuée dans le pivot de plusieurs laitues malades montre que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de *Pythium* a été relevée sur 1 parcelle avec un niveau de pression faible avec 15% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Son développement est favorisé par une forte humidité du sol. Les jeunes plantes, les tissus succulents, sont plus sensibles. Pour limiter son développement, il est conseillé d'éviter mettre en place des plants dans des sols trop humides ou trop froids. Les irrigations réalisées à ce stade de la culture ne doivent pas être excessives.



Symptômes de *Pythium tracheiphilum* sur salade

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongeant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des noctuelles défoliatrices sont présentes sur deux parcelles du réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

B

En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Limaces et escargots

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des limaces et des escargots ont été observés sur trois parcelles du réseau à un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Maintenir les **abords de la parcelle dégagés** permettra de limiter la prolifération des mollusques; Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs. Après reprise, réaliser des apports réguliers, à renouveler régulièrement, notamment après les aspersions. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Limaces sur plante de salade

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'adventices a été observée sur deux parcelles avec un niveau de pression faible.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices. Dans tous les cas, le recours au désherbage mécanique ou manuel peut être une autre option. Travail du sol superficiel dès la fin de la récolte pour garder la parcelle « propre ».



Chénopode sur parcelle de salade S;A

Noctuelles terricoles

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont des chenilles terricoles appelées couramment vers gris. Elles passent l'automne - l'hiver sous forme de larve. Sur les jeunes plantations, les larves s'attaquent aux racines et peuvent même transpercer le collet, entraînant des dégâts importants immédiats sur la culture.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Noctuelles terricoles présentes à faible pression sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

L'utilisation des **pièges à phéromones pour les diverses noctuelles** est recommandée. **Retourner la terre en hiver** afin que les prédateurs dévorent les larves et que le froid les fasse périr. **L'écrasage manuel des larves** reste une méthode de lutte envisageable, repérer les plants atteints (souvent en bord de serre) et détruire les chenilles.



Larve de noctuelle terricole

Taupins

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades flétries, peuvent être le signe de la présence de taupins dans la parcelle de culture. Aussi appelée ver « fil de fer », c'est une larve qui reste dans le sol quelques années, et qui préfère les régions humides et chaudes. Il s'attaque au collet de la laitue et provoque des mortalités importantes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des taupins sont présents à pression faible sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

Il existe peu des solutions contre ce ravageur. La gestion se fait à la parcelle, **bien penser à nettoyer les outils** pour éviter de contaminer d'autres parcelles. Pratiquez la **rotation des cultures** : les légumes tels que les haricots, pois et fèves ne craignent pas le taupin



Taupin

Situation saison 2025



1 seule parcelle en hors sol observée pour ce numéro.

- **RAPPEL de la situation virus de la saison 2025**
- Les cultures en HORS SOL sont en cours d'arrachage, 1 parcelle à Arles en plantation précoce (août) est en récolte.

La pression en virus a été particulièrement importante cette année, la pression concerne les virus ToFBV (tomato fruit blotch virus) et ToBRFV (tomato brown rugose fruit virus).

Virus ToFBV (blotch)

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToFBV (tomato fruit blotch virus) est un virus non réglementé transmis par *Aculops lycopersici*, acarien responsable de l'acariose bronzée. Les symptômes apparaissent que sur les fruits sous forme de taches, marbrures, en forme d'auréole (voir photo). Ne pas confondre avec le ToBRFV.



Symptômes virus ToFBV sur fruit.

Bilan de fin de campagne

Il apparaît en fin d'été sur une portion de culture assez restreinte. Il a été observé dans le Var et Bouches du Rhône.

SOL: 2 parcelles dans les Bouches du Rhône déclarées dont 1 entre 20 et 60% de la surface touchée.

Gestion du risque

Le ToFBV est un virus non réglementé, observé depuis 2020 dans le Sud-est. Il est à ce jour peu connu et est en cours d'étude. La gestion de l'acariens *Aculops lycopersici* est le meilleur moyen de réduire le risque.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose) (photo ci-dessous).



Bilan de fin de campagne

Ce bilan fait état des déclarations qui ont été faites dans le cadre du réseau APREL en 2025 mais n'est pas une liste exhaustive des cas dans le département.

La progression du ToBRFV a augmenté dans les Bouches du Rhône cette année, 3 cas en sol et 3 cas en hors sol déclaré en 2024 contre **3 cas en hors sol et 13 cas en sol en 2025**.

A l'issue de cette campagne, le constat est **qu'une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%)**. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques (voir ci dessus), sur fruit les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (décrites en détail dans le protocole disponible sur le site de l'APREL : https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf).

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).

Pour la prochaine campagne, il est recommandé de :

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils..), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).

Situation des parcelles en culture du réseau sous abris

Observations sur 1 parcelle en Hors sol.

	Bioagresseurs	Analyse du risque
HORS-SOL	Aleurodes	Faible
	Acariens tétranyques	
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	
	<i>Tuta absoluta</i>	
	Oïdium	

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers.
- (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*.
- (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.



Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta *absoluta*

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Gestion du risque



Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 22°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 29 octobre au 05 novembre (semaine 44 et 45)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Récolte	Non renseigné
N°2	Gattières (06)	Serre verre	Blette	En développement	Non renseigné
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	En développement	Non renseigné
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards, blettes	En récolte	135
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Moutarde	Semis	112
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	En récolte	95
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Céleri/Fenouil	En récolte	75

Un total de 417 papillons a été observé pendant la période début octobre.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

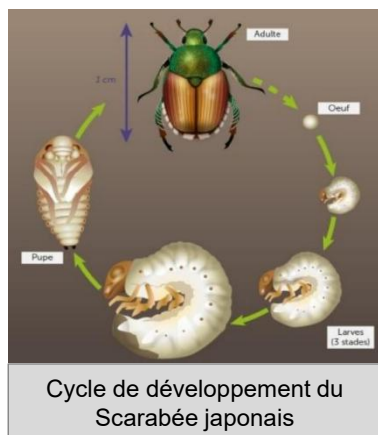
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr





Cliquez sur l'image pour lire les notes complètes

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA